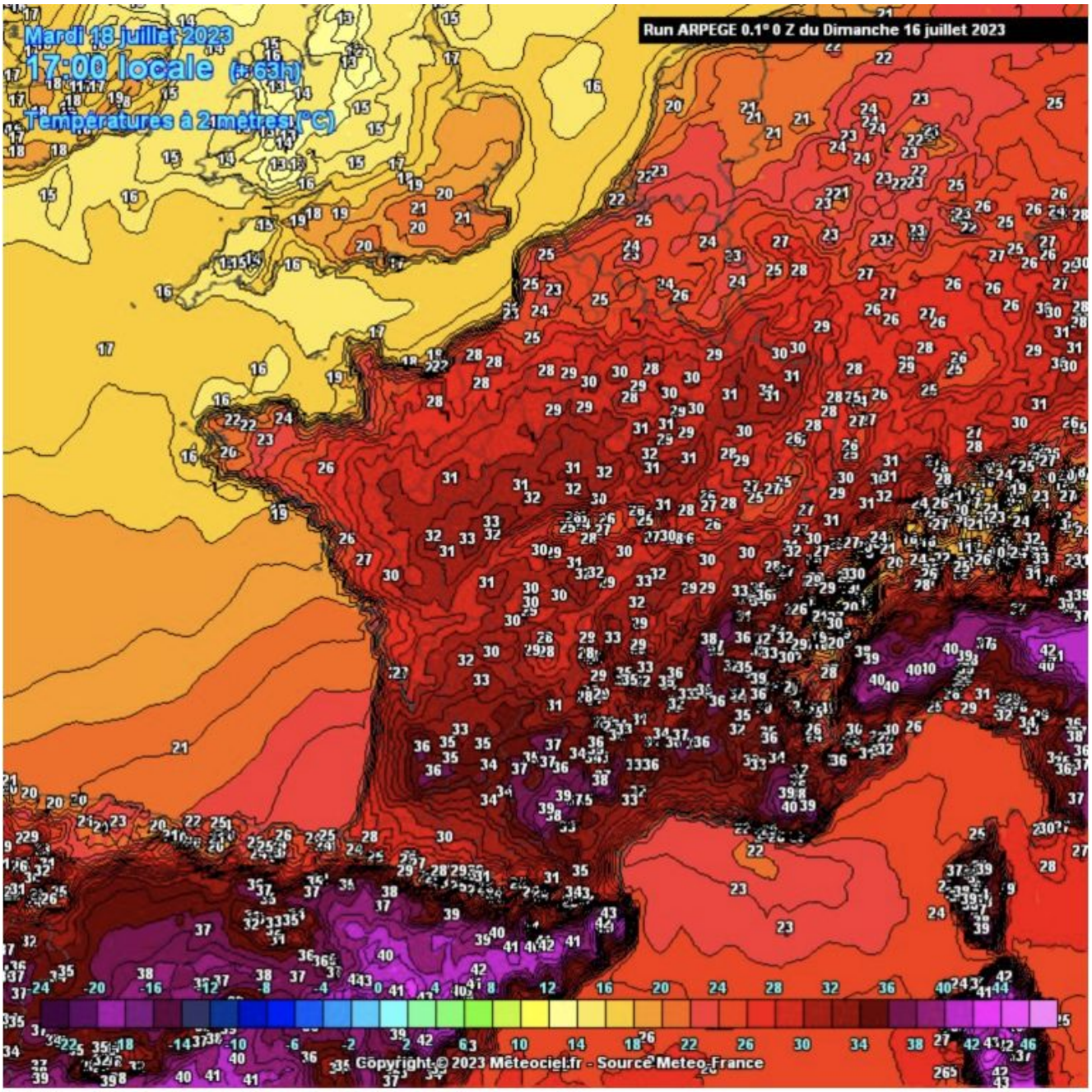
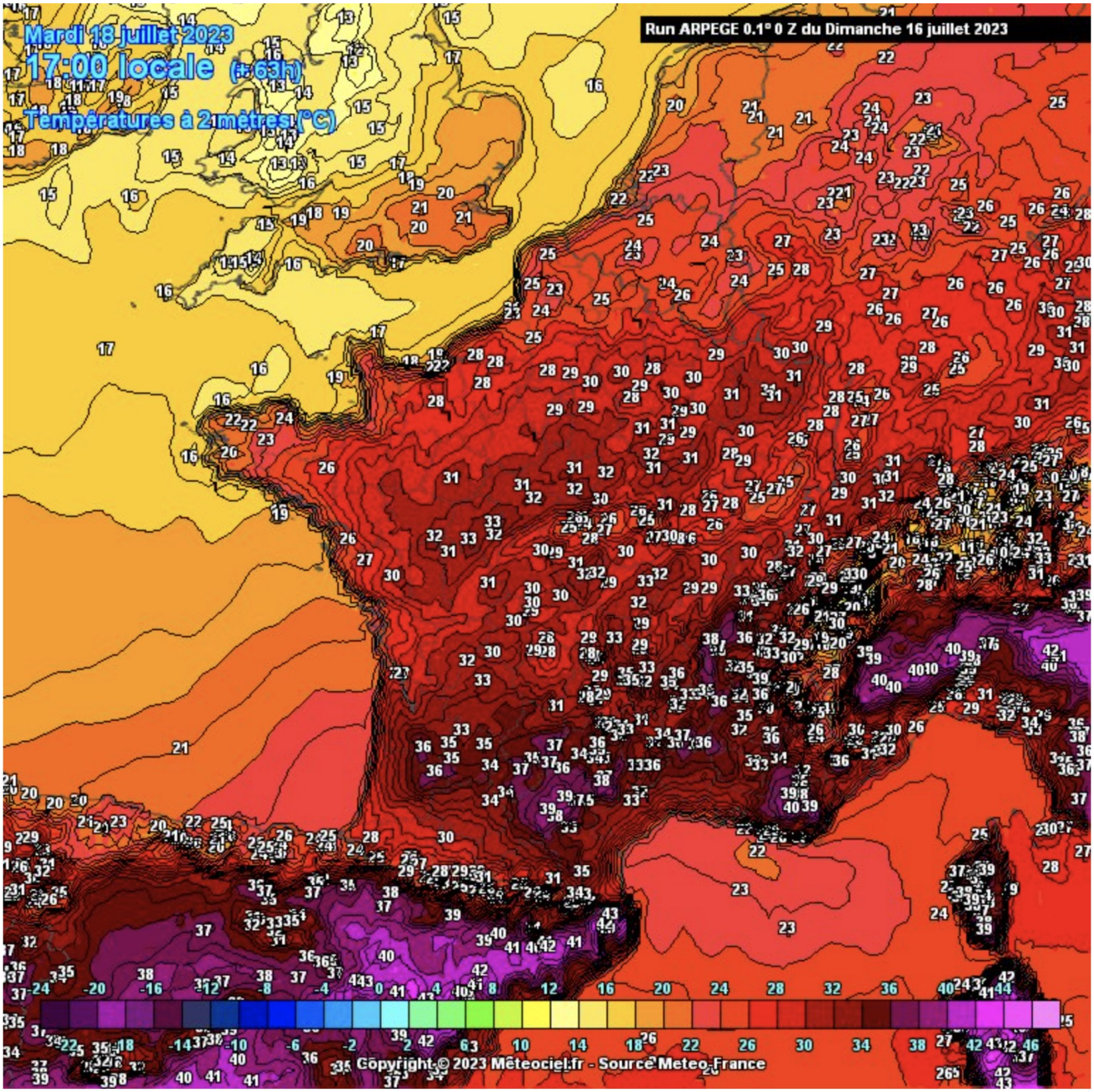
Les cartes de la honte : « canicule » ? Où ça ? Où ça ?

écrit par Pikachu | 18 juillet 2023





Les cartes de la honte
Prévisions météorologiques mardi 18 juillet
23 degrés à Rennes : rouge
27 degrés à Bordeaux : rouge vif
30 degrés chez moi (entre Lyon et Genève) : rouge écarlate, la nuit et le matin le thermomètre est en-dessous des 20 degrés
Ont-ils perdu la raison ? pic.twitter.com/71eatKM9xk

— Carène Tardy (@Carene1984) July 17, 2023

Pour ceux qui vont partir en vacances dans le sud de la France, les médias annoncent un véritable apocalypse climatique avec des températures au-dessus de 40 degrés.
En Corse, il va faire très chaud mais on est loin des records de 2003.
Tout devient dystopique dans notre époque ! pic.twitter.com/f0bwrkwkiK

— Carène Tardy (@Carene1984) July 17, 2023

Jean-Yves Le Gallou @jylgallou · 1h

Quelle est la source de ces cartes??

5 1 5 1 276

Carène Tardy @Carene1984 · 30 min

Meteovillages : Ces cartes sont particulièrement réussies car elles affichent les températures maximales

Sinon les titres de la presse reflètent bien l'ambiance générale.. 😉

Oh lalaaaaa !!!
On est a Nice.
En plein mois de juillet
Il fait 30 degrés
Et @BFMTV se sent obligé de nous expliquer que les gens sur la plage cherchent un peu de fraîcheur.
…
Comme chaque année depuis que les congés payés existent bande de grosses truffes inutiles !!! pic.twitter.com/ykmIZCEzM8

— AuBonTouiteFrançais □□□ (@VictorSinclair3) July 17, 2023

En Provence, quand j'étais jeune, durant l'été, il faisait très chaud et personne ne s'étonnait de devoir vivre avec la

chaleur.
Au contraire, l'été était synonyme de joies intenses, de nuits passées à discuter sous les étoiles et de belles journées de baignades à la plage.
Dans mon enfance, les intenses chaleurs des journées d'été étaient endurées, même par les personnes âgées, avec sérénité. Se plaindre de la chaleur eût été un non sens, une anormalité. L'été, au bord de la Méditerranée, il fait parfois très chaud, la belle affaire ! Quand j'étais enfant, à la campagne, il était fréquent de conserver les boissons au frais en les faisant tremper dans un tonneau empli d'eau et de pains de glace. Nous dormions dans nos chambres souvent sans ventilateur et nos voitures n'avaient pas la climatisation. De ce fait, le moindre embouteillage transformait tous les véhicules en fours à chaleur tournante ! Nos protections contre la chaleur se limitaient bien souvent à l'ombre des arbres, à des chapeaux et à des éventails.
Surtout, nous étions heureux ! Quand, dans la soirée, la chaleur progressivement cédait la place, nous nous retrouvions, en famille et entre amis, autour des apéritifs et des repas avec le plaisir des discussions, des anecdotes et des magagnes. Puis venait le temps des jeux de boules et des parties de cartes. L'été, lorsque je fus plus âgé, fut le moment des bains de minuit au Lido de la Marana, au sud de Bastia, sous les étoiles.
A l'époque le mot canicule n'était pas encore anxiogène et le cagnard était le joyeux compagnon des habitants du Sud. Et puis, progressivement, les « écologistes », les « protecteurs de l'environnement », les « scientifiques » et les « experts » se sont emparés du sujet pour nous dire que nous allions tous mourir à vivre ainsi. Ils nous ont tous expliqué avec certitude qu'il fallait avoir peur de l'avenir. Ils nous ont assuré que nous étions tous irrémédiablement condamnés si nous ne mettions pas en place, très vite, des limitations, des obligations et des taxes. Ce soir, j'ai une tendre pensée pour ma grand-mère, ma tante et toutes les personnes âgées de mon enfance. Je me souviens de ce qu'elles me disaient toutes quand j'avais environ dix ans : « *tu n'as pas connu les guerres, tu as de la chance, profite de la vie Stéphane* ! »
Je n'ai pas oublié. #canicule #bastia #provence #Corse

https://twitter.com/Stephane_Poli/status/1680704606903435265